

Français

Déclaration n°84 – SHAMA

« Dans ce chemin dangereux et ses brigands,
j'espère une direction qui connaît la route, mon ami. »

À l'occasion de l'anniversaire du décès douloureux du symbole de la liberté et de la figure inspirante de notre histoire, le guide du Mouvement national, **le Dr Mohammad Mossadegh**—dont le gouvernement fut renversé par le coup d'État anglo-américain du **28 Mordad 1332 (1953)**, dont le ministre des Affaires étrangères fut exécuté, et qui lui-même fut emprisonné puis maintenu des années en résidence surveillée, avant de mourir dans l'exil et la solitude, dans le silence et l'indifférence, dans sa propre maison où il fut enterré—en cette:

« nuit sombre, avec la crainte des vagues et d'un tourbillon si terrible »,

alors que notre histoire, notre pays et notre nation ont un besoin urgent de lui, le **Conseil de la Révolution nationale d'Iran**, se réclamant de son école nationale, non pour se plaindre ni pour blâmer, mais par douleur, mémoire et rappel, soumet au grand peuple d'Iran les points suivants :

1) Nous l'avons dit mille et une fois : l'Iran est **au bord de l'effondrement**, et vous, grand peuple, êtes face à une **décision historique**. **Ne laissez pas** cette patrie se disloquer.

2) Nous avons écrit que les nations qui, faute de comprendre leur **responsabilité nationale** et de l'accomplir **en temps voulu**, ne déterminent pas leur destin, verront les **étrangers** le déterminer et le leur **imposer**. (Déclaration n°39, 13 Dey)

3) Nous avons écrit que les peuples paient le **prix des actes** de leurs gouvernements, que ceux-ci soient **légaux** ou **illégaux**. (Déclaration n°66, 9 Bahman)

4) Nous avons écrit au « Guide déchu » : vous êtes un **joueur** qui « gagne peu à peu » mais qui, à la fin, « perd tout d'un seul coup », et qui place notre nation dans l'impasse à deux issues : **reddition sans condition** ou **guerre inégale et destructrice**. Nous l'avons comparé à une femme qui « tresse fortement ses fils puis les défait et les déchire en morceaux » et nous avons dit : si seulement il était le perdant de ce pari—hélas, le **véritable perdant est notre nation**. (Lettre à Hojjatoleslam Ali Khamenei 1403/7/20 ; « Erreur de calcul » 1403/8/7 ; « Message à Khamenei et alerte nationale » 1403/7/19)

5) Nous avons dit : la **tempête** arrive—**aidez votre capitaine**. Et nous avons demandé : les marines américaines, les porte-avions et les avions britanniques viennent-ils dans la région pour la « prière de Kumayl » ?! (Déclaration n°62, 3 Bahman ; Déclaration n°66, 9 Bahman)

6) Nous avons dit que la crise de légitimité du régime et l'incompétence du gouvernement ont encouragé Trump à proposer deux options perdantes : **reddition humiliante sans condition** ou **guerre inégale** ; à priver le pays du minimum de **dissuasion**, et à faire de l'Iran grandiose :
« un lion sans crinière, sans queue ni griffes »,

en conduisant, en réalité, non pas le guide déchu, mais le peuple iranien « au sommet du col » pour lui imposer l'un des deux choix. (Déclarations n°76, 71 et 77)

7) Nous avons dit que la seule issue à la crise et à ce « perdant-perdant »—reddition ou guerre—est :

« **un soulèvement national, par nécessité et urgence** ». (Déclaration n°41)

8) Dès le retour de Trump à la Maison-Blanche, après une analyse précise des conditions intérieures et du contexte régional et international, afin d'empêcher le vide du pouvoir, le chaos, l'insécurité, la vengeance et l'**effondrement** du pays—alors qu'une partie de l'opposition cherchait à **vivre de l'étranger**, qu'une autre, ignorant la rapidité des événements, préparait des séminaires, et qu'une autre encore **soutenait l'agression étrangère**—il y a un an nous avons formé le Conseil de la Révolution nationale d'Iran par responsabilité nationale, morale et humaine. Nous avons répété que votre soutien assurerait la réussite de ses tâches, notamment en **diplomatie révolutionnaire** et en relations internationales ; mais, comme Mossadegh fut laissé seul au tournant du 28 Mordad 1332, nous aussi avons été laissés seuls.

9) Avant la révolte de Dey, par la Déclaration n°29 (30 Azar), nous avons analysé la situation **pré-révolutionnaire** et prédit un soulèvement national. Pendant le mouvement, voyant l'escalade et prévoyant une phase de **confrontation violente inévitable**, nous avons demandé, par les Déclarations n°50 et n°54, un **changement de tactique** : réduire les protestations de rue à **un jour par semaine (le vendredi)** et concentrer l'action sur les **grèves et la désobéissance civile** pour réduire le coût humain ; pourtant, des dizaines de milliers de vies précieuses furent versées dans le sang.

10) Constatant l'incapacité du guide déchu à améliorer les conditions de vie et connaissant son caractère—refusant de rendre un pouvoir **usurpé**—nous avons dit que son seul recours restait la **répression**, et nous avons averti qu'il fallait se préparer à une **lutte totale**.

11) Dans la Déclaration n°75 (26 Bahman), nous avons dit : la **guerre est certaine**, et l'**effondrement** qui en résulte est plus probable que jamais ; pour l'empêcher, il faut sortir immédiatement de la **passivité**.

12) Dans la Déclaration n°64 (7 Bahman), nous avons dévoilé le « complot de succession de Mojtaba »—et cette affaire se réalise.

13) Malgré toutes nos analyses et prévisions—hélas confirmées par les faits—nous avons brûlé toutes les occasions, et nous sommes aujourd'hui dans une situation où :

*« Même si ton oreille écoute et que mon gémissement est mien,
ce cri n'atteindra jamais nulle part. »*

Nous en concluons que notre peuple ne voit pas ce « cheval sellé et vigoureux » capable de faire gagner son cavalier ; il attend qu'une main de l'invisible surgisse—alors que Hafez disait :

*« Des années durant, le cœur nous demandait la coupe de Jamshid ;
ce qu'il possédait lui-même, il le réclamait à l'étranger. »*

Pourtant, afin d'inscrire cela dans l'histoire, dans les « dernières minutes » et la faible lumière des petites ouvertures, en témoignage de **84 déclarations**—chacune contenant un cours complet de politique, de lutte, de droit, de patriotisme et d'indépendance—à l'image de Mossadegh, et comme un père endeuillé inquiet du sort de ses enfants, même si sauvegarder « l'Iran » exige un cri, nous crions : **Peuple, levez-vous**, déclarez votre soutien au Conseil de la Révolution nationale d'Iran, marquez le « but de la 90e minute », et formez immédiatement le **Front des patriotes d'Iran** afin de neutraliser la mission ignoble d'Israël (selon les mots du chancelier allemand).

Aujourd'hui, en mémoire et inspirés par Mossadegh, pour la survie de l'Iran, le retour de sa grandeur et la dignité de son peuple, nous renouvelons notre engagement : défendre l'Iran jusqu'au dernier souffle.

« **Hal min nâser yansoroni ?** » — « Y a-t-il quelqu'un pour me secourir ? »

*Qui portera mes paroles à Trump et à Benjamin ?
Quant à moi, sachez-le : je ne courbe pas la tête devant vous.*

Peuple d'Iran, soyez victorieux — Vive l'Iran
Conseil de la Révolution nationale d'Iran
1404/12/14